



Philippe Cognée. La peinture d'après

DU 15 MARS AU 16 JUILLET 2023



Philippe Cognée (né en 1957)

LE CATALOGUE DE BÂLE

[d'après Antoine Bourdelle]

2013-2015

Huile sur papier marouflé sur aluminium

29,7 x 21 cm

Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York

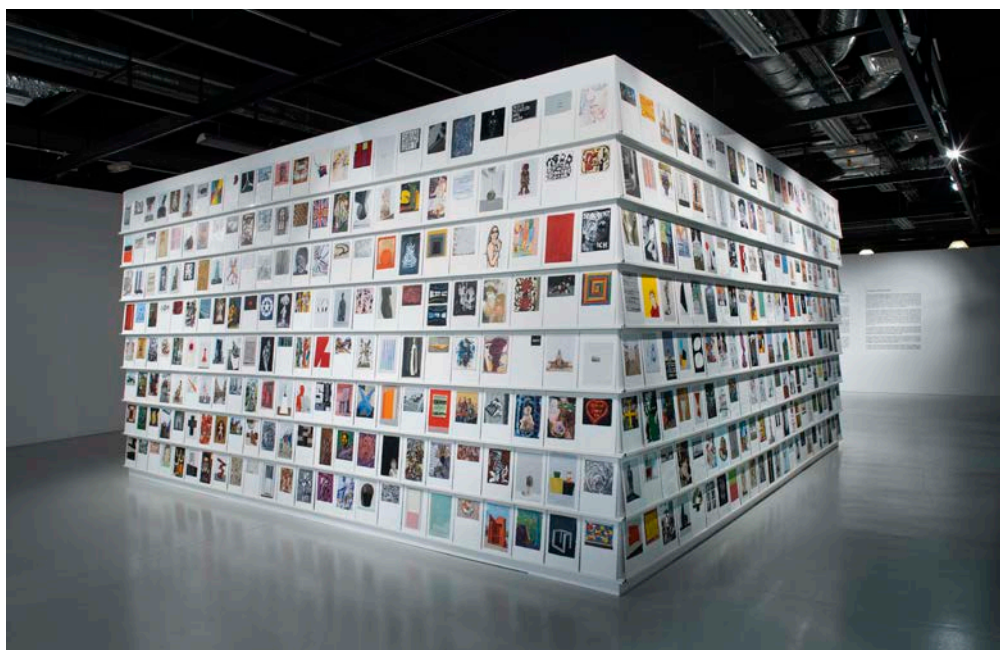
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée. La peinture d'après

DU 15 MARS AU 16 JUILLET 2023

À l'occasion de sa réouverture, le 15 mars 2023, le musée Bourdelle consacre à Philippe Cognée (né en 1957) sa plus importante rétrospective à Paris. Déployée dans l'aile conçue par Christian de Portzamparc, l'exposition « Philippe Cognée. La peinture d'après » est articulée autour du *Catalogue de Bâle*, un ensemble vertigineux d'un millier de pièces de l'artiste. Peintre, mais aussi sculpteur, Cognée dialogue avec ses pairs, parmi lesquels Antoine Bourdelle, figure tutélaire assumée.



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
2013-2015

Vue du projet partiellement présenté à l'automne 2018, à l'Espace Jacques-Villeglé, à Saint-Gratien.
Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Bertrand Huet-Tutti

Réalisé entre 2013 et 2015, cet ensemble est constitué d'un millier d'œuvres élaborées selon un même protocole : l'artiste, après avoir déchiré des pages issues des catalogues d'Art Basel, peint une copie de et sur la reproduction d'une œuvre – signée Jeff Koons, Pablo Picasso ou Alberto Giacometti ou d'un artiste moins célèbre, voire oublié. Cette repeinture, qui épouse le format exact de la reproduction photographique qu'elle vient recouvrir, conjoint donc, dans un même geste, dans un même mouvement, une disparition et une apparition.



AVEC LE SOUTIEN DE LA
GALERIE TEMPLON

COMMISSARIAT GÉNÉRAL
Ophélie Ferlier-Bouat,
conservatrice en chef du patrimoine,
directrice du musée Bourdelle

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE
Colin Lemoine, responsable des
sculptures au musée Bourdelle

Contrecollées sur aluminium, ces œuvres sont présentées les unes à côté des autres au cœur d'un long labyrinthe, formant une frise hypnotique. Pareilles à des photogrammes, elles dessinent un plan séquence ou un travelling. La peinture apparaît ainsi comme un fil rouge, ou un fil d'Ariane...

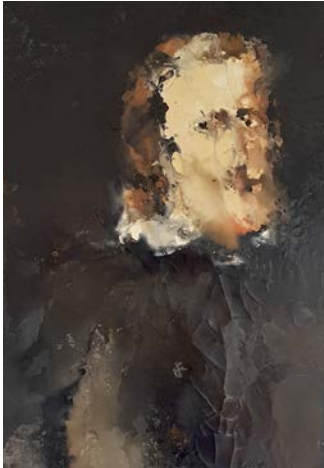
Ce projet crucial est précédé par une longue séquence liminaire, qui atteste la préexistence et l'ancrage de notions majeures dans le travail de l'artiste : la « repeinture » et la prolifération formelle. Ainsi, des peintures et des sculptures rappellent combien Philippe Cognée s'emploie à explorer, depuis les années 80, le recouvrement par la peinture, la saturation optique et l'héritage de ses aînés – Velázquez, Ingres ou Rubens. L'artiste en est conscient : on peint toujours après, et d'après.

Enfin, une grande salle, comme piégée dans le labyrinthe, constitue la troisième séquence de cette exposition : tandis qu'une *Tête de taureau* (1989) – sculpture archaïsante évoquant le minotaure – fait face au *Grand Masque tragique* (1901) de Bourdelle, les cimaises accueillent six toiles monumentales et inédites appariant la fleur à la sculpture : l'une et l'autre ne sont-elles pas traversées par une même sève vitaliste, par un même principe de germination ?

DANS LE MÊME TEMPS

« Contrepoint #10 Philippe Cognée »
Musée de l'Orangerie, Paris
Accrochage du 15 mars au 4 septembre 2023

« Philippe Cognée. Le réel sublimé »
Musée de Tessé, Le Mans
Exposition du 13 mai au 5 novembre 2023



Philippe Cognée (né en 1957)
PHILIPPE IV
 [d'après Diego Velázquez]
 1994
 Encaustique sur toile marouflée sur bois
 58 x 42 cm
 Boulogne-Billancourt,
 collection Étienne Sandevour
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023
 Photo Étienne Sandevour

Philippe Cognée livre de nombreuses variations autour de la peinture de Diego Velázquez. Si la fraise amidonnée, la face mollement oblongue et les reflets dorés de la coiffure permettent d'identifier le fameux portrait de *Philippe IV* (1653-1655, musée du Prado), l'artiste perturbe ce principe de reconnaissance par l'action du fer à repasser sur l'encaustique, manière de chahuter les formes et de brouiller le regard. Révérence n'est pas servitude.

PROLIFÉRATION ET REPEINTURE

Au seuil des années 1990, Philippe Cognée inaugure un nouveau procédé : il repeint un ensemble de 285 photographies, prises par ses soins. Copiant un motif anodin, qui disparaît à mesure qu'il est recouvert, l'artiste rend le trivial à la peinture (*Sans titre*, 1991-1995). Cet ensemble profus rappelle combien la prolifération est centrale dans le travail de Cognée qui, sans relâche, explore la saturation des grandes surfaces (*Supermarché*, 2003-2004), sculpte de nombreuses *Têtes d'hommes* (1989), exhausées par une peinture gris-bleu, ou conçoit des centaines de terres de brique cuites, pareilles à des vanités (*Nodules*, 1991).

On ne peint jamais ex nihilo. On peint toujours après, et d'après – les œuvres anciennes et les grands maîtres, qu'il s'agisse de Velázquez, de Rubens ou d'Ingres. Non sans humour, Philippe Cognée réinvestit ainsi l'art ancien par sa technique de peinture à l'encaustique qui, singulière, engendre un monde tremblé, et troublé. Prolifération et repeinture : telles sont les deux opérations majeures qui président bientôt au *Catalogue de Bâle*.



Philippe Cognée (né en 1957)
SANS TITRE
 1991-1995
 Huile sur photographie marouflée sur aluminium
 285 pièces, 195 x 339 cm [10 x 15 cm chacune]
 Marseille, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Musée de Grenoble – Jean-Luc Lacroix

Quatre années durant, de 1991 à 1995, Philippe Cognée repeint des photographies anecdotiques, prises auparavant par ses soins. Jouant à recouvrir grâce au pinceau le motif original, l'artiste conçoit des copies infidèles – ses premières *repeintures*. Cet ensemble pionnier, constitué de 285 pièces, trahit l'inaltérable intérêt de Cognée pour la beauté du nombre et la modestie des choses.



Philippe Cognée (né en 1957)
MADAME MARCOTTE DE SAINTE-MARIE
 [d'après Jean Auguste Dominique Ingres]
 2014-2016
 Encaustique sur toile marouflée sur bois
 43 x 65 cm
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
 Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
 Photo Laurent Edeline

En 1826, Ingres peint le portrait de l'épouse de Marin Marcotte de Sainte-Marie, fonctionnaire du Trésor : s'y révèle toute son aptitude à rendre la qualité des étoffes et la chair porcelainée du modèle. S'inspirant de ce chef-d'œuvre du musée du Louvre, Philippe Cognée en réalise une copie dont la fidélité est balayée d'un coup de fouet – celui du fer à repasser sur la peinture à l'encaustique, lequel vient pulvériser la stricte ressemblance. Pas de sacrilège, ici, juste une manière de révéler ce qui, après l'ébranlement, résiste dans la peinture.



Philippe Cognée (né en 1957)
SUPERMARCHÉ
 2003-2004
 Triptyque, encaustique sur toile marouflée sur bois
 200 x 153 cm chacun
 Annecy, collection Claudine et Jean-Marc Salomon
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo courtesy
 de l'artiste et de TEMPLON Paris-Bruxelles-New York

Ce triptyque monumental adapte un sujet éminemment prosaïque – la vue surplombante d'un supermarché – à un format traditionnel, souvent réservé aux panneaux d'autel. Ces rayonnages saturés, peuplés de pièces multiples, donnent à voir la saturation marchande de nos sociétés. Ils ne sont pas sans évoquer les réserves des musées de sculpture : de la prolifération élevée au rang des beaux-arts.



Philippe Cognée (né en 1957)
NODULES
 1991
 Terre de brique cuite
 Environ 450 pièces
 200 x 100 cm [entre 3 et 8 cm de haut chacune]
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON
 Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
 Photo Philippe Cognée

Modulable à l'envi, cette installation est composée d'environ quatre cents pièces en terre de brique cuite. Étranges, voire inquiétantes, ces pièces sont indéchiffrables. Les visages sont-ils des vanités ou des têtes d'expression ? Les corps sont-ils des pantins démembrés, des poupées vaudou, des empreintes pétrifiées semblables à celles de Pompéi ? Seule compte ici la répétition forcenée d'un exercice de style, qui consiste à pressurer de la terre meuble, à la manière des enfants entêtés ou des divinités créatrices. La profusion et la réitération, déjà.



Philippe Cognée (né en 1957)
TÊTE D'ENFANT
 1989
 Bois d'iroko peint à l'encaustique
 34 x 28 x 25 cm
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
TÊTE D'HOMME
 1989
 Bois d'iroko peint à l'encaustique
 29 x 27 x 24 cm
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Laurent Edeline

Ces têtes sauvages, vigoureusement taillées à la tronçonneuse avant d'être recouvertes de peinture, ne sont pas sans rappeler les grandes figures énigmatiques de l'Île de Pâques ou les fétiches primitifs – africains ou océaniques. Philippe Cognée, qui passa son enfance et son adolescence au Bénin, partage avec Bourdelle une même admiration pour tous les archaïsmes, ces « extases analytiques » (Mécislas Golberg).



LE CATALOGUE DE BÂLE

De 2013 à 2015, Philippe Cognée élabore *Le Catalogue de Bâle*, un ensemble saisissant par son ampleur – un millier d’œuvres – et son protocole – la systématisation de la repeinture. Chaque pièce est exécutée selon une même règle, qui confine au rituel : prélevant des pages aux catalogues de la foire Art Basel, l’artiste peint une copie *de et sur* des reproductions d’œuvres.

Ce geste comporte une dimension politique : ce qui n’était qu’une reproduction, qu’un artefact, redevient une œuvre à part entière, frappée par la gestualité et par la singularité, contre la marche impersonnelle du monde. Mettant toutes ces images à sa main, Philippe Cognée interroge la puissance iconique des œuvres premières – signées Georg Baselitz, Jeff Koons ou Pascale Marthine Tayou –, et les caprices du marché de l’art, avec ses discernements, ses oublis et ses angles morts. Cet ensemble fut présenté partiellement à deux reprises : en 2016, à la fondation Fernet-Branca, à Saint-Louis, dans le Haut-Rhin, puis à l’automne 2018, à l’espace Jacques-Villeglé, à Saint-Gratien, dans la région parisienne. Il se déploie au musée Bourdelle dans son exhaustivité, selon un parcours linéaire et labyrinthique érigeant cette repeinture en fil d’Ariane.



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
2013-2015

Vue du projet présenté partiellement à la Fondation Fernet-Branca de Saint-Louis, 2016
Courtesy de l’artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York

© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Bertrand Huet-Tutti



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Jeff Koons]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
Courtesy Jeff Koons / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Pablo Picasso]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Cindy Sherman]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York © Philippe Cognée,
ADAGP, Paris 2023 / Courtesy Cindy Sherman
and Hauser & Wirth / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Joan Mitchell]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York © Philippe Cognée,
ADAGP, Paris 2023 / Courtesy Joan Mitchell
and David Zwirner / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Alberto Giacometti]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York © Philippe Cognée,
ADAGP, Paris 2023 / Alberto Giacometti
© Adagp, Paris 2023 / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Alice Neel]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
Courtesy Alice Neel / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Marlene Dumas]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
Courtesy Marlene Dumas / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Takashi Murakami]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York © Philippe Cognée,
ADAGP, Paris 2023 / © Takashi Murakami /
Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.
Courtesy Perrotin / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
LE CATALOGUE DE BÂLE
[d'après Alexandre Calder]
2013-2015
Huile sur papier maroufflé sur aluminium,
29,7 x 21 cm
Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
Paris-Bruxelles-New York
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023
© Alexandre Calder / Adagp, Paris 2023
Photo Laurent Edeline



Antoine Bourdelle (1861-1929)
BEETHOVEN, GRAND MASQUE TRAGIQUE
 1901
 Bronze
 77,5 x 47 x 47 cm
 Paris, musée Bourdelle
 Legs Rhodia-Dufet-Bourdelle, 2002
 Photo Eric Emo

GERMINATION ET FINITUDE

Depuis plusieurs années, Philippe Cognée s'intéresse à la chair des fleurs qui, épanouie ou fanée, triomphante ou putréfiée, engendre des formes baroques, serpentine et impétueuses. De même que la fleur, la sculpture, et en particulier celle d'Antoine Bourdelle, est éminemment organique, déploie dans l'espace son corps comme sa peau, convoite la lumière et abrite une sève fragile qui la soumet aux caprices du temps. Partant de ce constat vitaliste, l'artiste a conçu six toiles monumentales qui, seules ou formant un triptyque, fouillent l'efflorescence de la sculpture, quand la germination porte en elle l'ombre de la finitude. Aux amaryllis blanches, qui dessinent une chorégraphie endiablée, pareille à celle de Loïe Fuller ou d'Isadora Duncan, répondent des pivoinés voluptueuses, d'une sensualité débridée, et des lys qui, blancs comme le plâtre, évoquent les moules du sculpteur, ces chrysalides énigmatiques. Ces références aux œuvres de Bourdelle – à l'énergie sauvage d'*Héraklès archer* (1906-1909) ou à la douceur silencieuse de *Pénélope* (1905-1912) – rappellent combien la sculpture irrigue le travail de Philippe Cognée, ainsi que le réaffirme le dialogue entre sa *Tête de taureau* (1989) et le *Grand Masque tragique* (1901) de son aîné.



Philippe Cognée (né en 1957)
AMARYLLIS 1
 2022
 Encaustique sur toile marouflée sur bois
 200 x 150 cm
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
 Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
 Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
AMARYLLIS 2
 2022
 Encaustique sur toile marouflée sur bois
 200 x 150 cm
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
 Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
 Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)
AMARYLLIS 3
 2022
 Encaustique sur toile marouflée sur bois
 200 x 150 cm
 Courtesy de l'artiste et TEMPLON,
 Paris-Bruxelles-New York
 © Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 /
 Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)

PIVOINE 1

2022

Encaustique sur toile marouflée sur bois

240 x 180 cm

Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York

© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Laurent Edeline



Philippe Cognée (né en 1957)

PIVOINE 2

2022

Encaustique sur toile marouflée sur bois

240 x 180 cm

Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York

© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023 / Photo Laurent Edeline



Vue de l'atelier de Philippe Cognée
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023
Photo Guillaume Cognée

1957

Naît à Sautron (Loire-Atlantique)

1962-1974

Vit au Bénin, où son père est enseignant

1982

Sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes

1989-2005

Enseigne à l'École des Beaux-Arts d'Angers

1990-1991

Est pensionnaire à la Villa Médicis, à Rome

2005-2015

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris

2012

Bénéficie d'une rétrospective au musée de Grenoble

L'ARTISTE

Philippe Cognée vit et travaille à Vertou, près de Nantes. Présentées dans le monde entier, ses œuvres ont été célébrées par de nombreux écrivains, tels que Pierre Bergounioux et Marie Darrieussecq, et acquises par les plus grandes institutions (Centre Pompidou, musée d'arts de Nantes, Fondation Cartier pour l'art contemporain, musée de la Chasse et de la Nature, Fonds national d'art contemporain, musée de Grenoble, ...).

Depuis les années 1980, l'œuvre de Philippe Cognée revient inlassablement aux mêmes motifs, volontiers ordinaires, pour en fouiller la poésie muette. Une carcasse de viande, une chaise de jardin en plastique, un rayon de supermarché : dès lors qu'ils sont peints, l'infime gagne en grandeur, le quotidien en noblesse. En « faisant silence on renouvelle toute l'exposition des choses », comme l'écrit élégamment le philosophe Jean-Luc Nancy.

Pour explorer le visible, l'artiste recourt à la peinture à l'encaustique, qui consiste à employer comme liant de la cire d'abeille. La surface picturale est ensuite recouverte d'un film plastique puis chauffée à l'aide d'un fer à repasser. Ce mode opératoire engendre des œuvres singulières, dont la matière épaisse piège des images troubles, comme tremblées, qui hissent Cognée en copiste infatigablement nouveau. Nul paradoxe à cela, ainsi que l'énonce Baudelaire : « La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable. »



Vue de l'atelier de Philippe Cognée
© Philippe Cognée, ADAGP, Paris 2023
Photo Guillaume Cognée

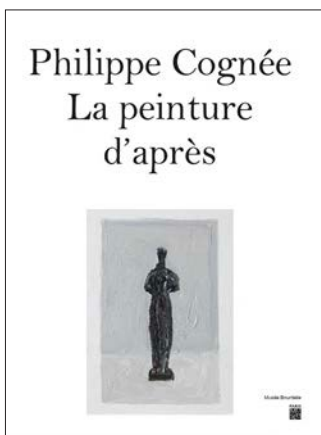


UNE SCÉNOGRAPHIE ÉCO-RESPONSABLE

Depuis 2013, Paris Musées travaille à réduire l'impact environnemental de ses expositions à travers plusieurs actions comme le réemploi et la mutualisation des scénographies, l'optimisation des espaces de stockage, la prise en compte des critères d'éco-responsabilité dans le choix des prestataires, la réduction des impacts liés au transport des œuvres notamment leur emballage ou caisserie. Les projets d'expositions sont désormais systématiquement travaillés dès leur conception en prenant en compte les enjeux de développement durable.

Pour favoriser et développer la pratique du réemploi des scénographies d'exposition et ainsi diminuer les nouvelles constructions, la direction des expositions et des publications, via son service des ateliers des musées, a conçu puis fabriqué pour le musée Bourdelle, à l'occasion de l'exposition « Philippe Cognée. La peinture d'après », 85 mètres linéaires de cimaises démontables, facilement entreposables et réutilisables.

La conception des dispositifs, leur mode d'assemblage et leur fabrication ont été pensés pour permettre une optimisation maximale des matières employées et surtout un démontage propre. 70% de la production d'aménagement de l'exposition pourront ainsi être réemployés pour de prochaines expositions.



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Philippe Cognée. La peinture d'après
[sous la direction de Colin Lemoine]

Éditions Paris Musées

Relié

22 × 27 cm

112 pages

29 euros

ISBN : 978-2-7596-0543-9

Argumentaire

Acteur majeur de la peinture figurative, de renommée internationale, Philippe Cognée (né en 1957) œuvre depuis les années 1980 à des toiles reconnaissables entre toutes qui, réalisées à l'encaustique puis retravaillées au fer à repasser, engendrent des visions floues, comme tremblées.

Principalement structurés autour de l'ensemble du *Catalogue de Bâle* (2013-2015), composé de 1 100 œuvres, l'exposition et le catalogue abordent les thématiques de *repeinture* et de *prolifération* chères à l'artiste nantais. La part belle est également faite aux productions plus anciennes de Philippe Cognée ainsi qu'à un groupe d'œuvres végétales inédites qui entrent en dialogue avec la sculpture d'Antoine Bourdelle. L'entretien inédit de Philippe Cognée par Laurence Bertrand Dorléac et les textes de Colin Lemoine et de Pierre Bergounioux nourrissent le propos et permettent au lecteur d'appréhender l'œuvre et sa genèse.

Les Auteurs

Pierre Bergounioux, écrivain

Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art

Colin Lemoine, historien de l'art et responsable des sculptures au musée Bourdelle, commissaire de l'exposition

Sommaire

Colin Lemoine — « Philippe Cognée. La peinture d'après »

Laurence Bertrand Dorléac et Philippe Cognée — « Cette peau dit tellement de choses... »

Prolifération et repeinture

Le Catalogue de Bâle

Germination et finitude

Pierre Bergounioux — « Peindre la peinture »

Œuvres exposées

Bibliographie sélective

Une vie



PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 AVRIL

De 10h à 18h

Gratuit, sans réservation

WEEK-END EN FAMILLE

Les familles pourront participer à des ateliers autour de l'exposition « Philippe Cognée. La peinture d'après ». Au programme : ateliers créatifs pour petits et grands, initiation au modelage et visites contées. Le dimanche, la chorégraphe Nawel Oulad proposera des performances dansées qui font écho aux œuvres d'Antoine Bourdelle. Les élèves du conservatoire Frédéric Chopin du XV^e arrondissement de Paris entreront dans la danse pour le tableau final.

SAMEDI 3 JUIN

À 15h

Durée : 1h

Rencontre dans les jardins
du musée Bourdelle

Tout public.

Gratuit, sur réservation

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

« Des journées entières dans les fleurs »

Rencontre entre Philippe Cognée et l'écrivaine Marie Darrieussecq. Depuis plusieurs années, l'artiste Philippe Cognée (né en 1957) peint des fleurs monumentales qui, pivoines, amaryllis ou tournesols, épanouies ou fanées, lui permettent de dire l'exubérante beauté du monde et la finitude de la nature – florale comme humaine. Irrésistiblement sculpturaux, ces pétales, tiges et pistils, qui renouent avec la grande nature morte, ont inspiré à l'autrice Marie Darrieussecq des lignes vibrantes : « Les fleurs épuisées de Philippe Cognée ont des bras, des jambes, des vulves, des joues. Mais elles sont à la fleur ce que la gisante est à la jeune fille. Elles sont la chair étrange d'une vie à bout. » Ce dialogue entre l'artiste et l'écrivaine sera l'occasion d'effeuiller mille questions, de peinture et de littérature, dans les jardins du musée Bourdelle...

Cette rencontre se tient en marge de l'exposition du musée Bourdelle, « Philippe Cognée. La peinture d'après », présentée jusqu'au 16 juillet 2023. Elle sera modérée par Colin Lemoine, commissaire scientifique de l'exposition.

SAMEDI 17 JUIN

À 16h30 et 20h

Performance dans
l'exposition

Durée : 20 minutes

Droit d'entrée de l'exposition,
sur réservation

À 16h50 et 20h20

Performances dans les
collections

Durée : 1h environ

Accès libre

Performances « 1 Ado / 1 Œuvre » par la Compagnie François Stemmer

Le public est invité à suivre, au choix, deux parcours de performances pluridisciplinaires créés en résonance avec les œuvres de Philippe Cognée ou les collections permanentes du musée Bourdelle.

Mise en scène par la compagnie François Stemmer, la création « 1 Ado / 1 Œuvre » est le fruit de la rencontre entre les œuvres et des adolescents, jeunes artistes en devenir. Associant théâtre, poésie, danse et musique, le parcours performatif convoque les motifs floraux présents dans les grands formats de Philippe Cognée comme la danse serpentine de Loïe Fuller.



VISITES-ATELIERS POUR LES ENFANTS ET FAMILLES

« Flou artistique » - atelier pour les enfants de 6 à 10 ans

Après une découverte du travail de l'artiste Philippe Cognée, les enfants sont invités à créer une œuvre bidimensionnelle exploitant un effet cher à l'artiste : le tremblé.

Durée : 2h

Dates : 19/04 à 14h ; 25/04 à 10h ; 27/04 à 10h ; 10/05 à 14h ; 14/06 à 14h

« Photo - Copie » - atelier en famille, enfants à partir de 4 ans

Après une visite de l'exposition de Philippe Cognée, parents et enfants sont invités à réaliser une œuvre picturale en s'inspirant du procédé copiste de l'artiste appliqué à un dessin de Bourdelle.

Durée : 1h30

Dates : 23/04 à 15h30 ; 26/04 à 10h ; 7/05 à 15h30 ; 18/06 à 15h30

ACTIVITÉS PROPOSÉES POUR LES GROUPES

Des visites-conférences et des visites-ateliers de l'exposition sont proposées pour les scolaires et les groupes d'adultes.

MÉDIATION ET ACCOMPAGNEMENT DE LA VISITE

FILM

Peindre d'après

2023

8 minutes 50

Prenant la forme d'un entretien avec Philippe Cognée, mené dans son atelier de Vertou, un film d'une durée de huit minutes, diffusé dans l'exposition, offre un éclairage sur le processus de création de l'artiste : le recours à la photographie, la peinture à l'encaustique, le motif floral, l'importance de Bourdelle. Une manière de donner à voir, et à entendre.

APPLICATION DE VISITE NUMÉRIQUE

Une application de visite disponible pour le public complète les textes présents dans l'exposition. Riche d'une quinzaine de commentaires d'œuvres et de thématiques, cette application est étayée de plusieurs visuels et offre des approfondissements et de nouveaux éclairages. Elle permet ainsi de découvrir l'exposition en donnant la parole à l'artiste Philippe Cognée, au commissaire Colin Lemoine et au scénographe Maciej Fiszer. Elle inclut également des lectures de textes d'écrivains – Pierre Bergounioux, Marie Darrieussecq et Yves Peyré – consacrés à l'œuvre de l'artiste. Pour faire autrement le chemin... L'application est téléchargeable gratuitement en français et anglais sur Android et IOS.





INFOS PRATIQUES

Suivez-nous !

@MuseeBourdelle

#MuseeBourdelle

#ExpoCognee

Le musée est ouvert du mardi
au dimanche de 10h à 18h.

Tarifs de l'exposition

T.Plein : 10€

T.Réduit : 8€

Accès gratuit dans les collections
permanentes.

Musée Bourdelle

18, rue Antoine-Bourdelle

75015 Paris

Tél. : +33 (0)1 49 54 73 73

www.bourdelle.paris.fr

Direction

Ophélie Ferlier-Bouat

Directrice, conservatrice en chef
du patrimoine

Communication

Fasia Ouaguenouni

fasia.ouaguenouni@paris.fr

01 71 28 15 11

Presse

Pierre Laporte Communication

Clarys Lutaud-Nony

Alice Delacharlery

museebourdelle@pierre-laporte.com

01 45 23 14 14

Contact Paris Musées

Andréa Longrais

andrea.longrais@paris.fr

01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2022 plus de 4,5 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc).

Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.



LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.